

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Fer de Baniaka : la Société de patrimoine va fournir de l'électricité à Reminac

G.R.M
Libreville/Gabon

POUR soutenir son développement, la Société de patrimoine (SP) et la compagnie minière Reminac ont conclu, le 31 janvier dernier, un contrat d'achat et de vente d'électricité. Voilà qui pourrait accélérer la valorisation du gisement de fer de Baniaka, sachant que les industries de cette ampleur sont grandes consommatrices d'énergie électrique.

En fait, l'entreprise publique fournira à l'opérateur minier

30 MW d'électricité pour la mine de fer de Baniaka, à partir de la Centrale hydroélectrique de Grand Poubara à Franceville, ont expliqué les responsables de la SP. "L'accord signé avec la Société de patrimoine nous permettra de bénéficier d'une énergie verte sur du long terme pour le projet du minerai de fer de Baniaka. Ce qui permettra de produire un minerai de fer vert de Baniaka dans un contexte économique de développement durable et de bas carbone", s'est réjoui Joe Ariti, directeur général de Reminac. Avant d'ajouter "que notre vision est de

devenir le premier producteur de minerai de fer du Gabon et, par la même occasion, de fournir des produits de minerai de fer de haute qualité et plus écologique aux marchés mondiaux".

Autrement dit, la Société de patrimoine et l'opérateur minier s'inscrivent aussi dans une démarche visant à promouvoir la réduction des émissions de carbone dans la fabrication du fer. Actuellement en phase d'exploration selon le ministère des Mines, le gisement de fer dispose de réserves estimées à 760 millions de tonnes, rapportent plusieurs sources. Joint au téléphone, un responsable du ministère gabonais des Mines a néanmoins laissé entendre que "le potentiel global des ressources de ce gisement devrait dépasser le



Photo: DR

Echange de documents entre les DG de la société de Patrimoine (gauche) et de Reminac.

milliard de tonnes".

Le gisement de fer de Baniaka se situe à Boumango, à une quarantaine de kilomètres de Franceville, chef-lieu de la province du Haut-Ogooué. En

mission récemment sur ce site, le ministre des Mines, Elvis Ossindji, a indiqué "que ce gisement va permettre de créer 700 emplois supplémentaires d'ici 2024".

Route de l'aéroport : le trafic bientôt perturbé...



Photo: DR

Effondrement de la buse au niveau du Mess de l'Armée de l'air.

G.R.M
Libreville/Gabon

LE gouvernement, par le truchement du ministère des Travaux publics, a décidé de prendre le taureau par les cornes concernant la route de l'aéroport de Libreville. Plus exactement au niveau du Mess de l'Armée de l'air où une buse métallique corrodée s'effondre petit à petit. L'ouvrage réalisé dans les années 1970 a commencé à s'effondrer sur l'accotement du côté du Mess de l'Armée de l'air, ont constaté les techniciens du département ministériel précité. Ce qui risque de provoquer un affaissement total de la chaussée à cet endroit précis. D'où les travaux d'urgence qui

vont bientôt être engagés, en vue du remplacement de la buse métallique de diamètre 800 et de 35 mètres de longueur en un ouvrage en béton armé avec les mêmes dimensions. Le ministère en charge des Infrastructures a déjà procédé à une consultation d'entreprises pour l'exécution des travaux projetés, a-t-on appris. Sollicitée, la Direction générale des marchés publics (DGMP) indique avoir même déjà donné son avis de non-objection. Ce qui se traduit par la mobilisation de l'entreprise Sobea Gabon.

En raison de l'importance du trafic sur cet axe routier, les travaux s'exécuteront essentiellement de nuit et en demi-chaussée pour éviter l'interruption complète de la circulation.

Investissements : des Britanniques au fait des opportunités au Gabon

GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

CONDUITE par le haut-commissaire britannique non-résident près la République gabonaise, Christian Dennys McClure, une mission britannique en séjour au Gabon a signé, le 2 février à Libreville, un protocole d'entente avec le gouvernement gabonais, représenté par ses ministres de la Promotion des investissements, de l'Économie et délégué aux Affaires étrangères.

Les entreprises participantes à cette mission, a précisé M. McClure, couvrent un large éventail de secteurs d'intérêts pour le gouvernement et le secteur privé gabonais. Entre autres, les infrastructures, l'énergie, l'agriculture, l'éducation et les services professionnels. "Un exemple clé de ces nouvelles opportunités est le protocole



Photo: Jocelyn Abila

Echange de paraphe entre la mission britannique et le gouvernement gabonais.

d'accord que UK Export-Finance signe aujourd'hui avec le ministre de la Promotion des investissements, Hughes Mbadinga Madiya (...) UK Export-Finance a actuellement un appétit pour le risque de 1,5 milliard de livres sterling pour des projets au Gabon avec un intérêt particulier pour les secteurs déjà cités", a-t-il expliqué.

En 2021, les exportations du Gabon vers la Grande-Bretagne (G-B) se sont stabilisées à environ 125,65 milliards francs, essentiellement tirées par le pétrole. A contrario, le Gabon n'importe de la G-B que des produits manufacturés d'une valeur de 18, 21 milliards de francs, soit un solde des échanges positif établi à 104,7 milliards FCFA.